

Collection



Documents de politiques



ÉNERGIE: SÉCURITÉ ET VULNÉRABILITÉ EN AMÉRIQUE DU NORD

Les commentaires et recommandations qui suivent sont issus des présentations réalisées lors du colloque « Énergie et sécurité dans les Amériques ». Cet événement a eu lieu le vendredi 13 mai 2011 et a été organisé par le Centre d'études interaméricaines (CEI) en collaboration avec le programme Paix et sécurité internationale (PSI) de l'Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI) dans le cadre de la 8^e édition de l'École internationale d'été sur les Amériques. Les commentaires, recommandations et opinions qui suivent n'engagent que les présentateurs.

LE CONTEXTE

Depuis quelques années, d'importantes fluctuations en matière de sécurité énergétique sont survenues dans les Amériques, ce qui, à plusieurs égards, a entraîné des changements substantiels dans l'ordre géopolitique du continent. Afin d'approfondir la question, six conférenciers ont présenté cet enjeu sous des angles particuliers lors de ce colloque d'une journée qui était divisé en deux parties. En avant-midi, c'est la problématique de la sécurité et de la vulnérabilité énergétique de l'Amérique du Nord qui a été discutée, alors que la question de l'énergie sur un plan plus général en Amérique du Sud a été abordée durant la deuxième moitié de la journée.

LES CONSTATS

Dans le Nord canadien

- La fonte des glaces de l'Arctique entraîne des changements majeurs pour la sécurité de la région, et ce, essentiellement à cause de l'ouverture de nouvelles voies maritimes à la navigation, ce qui donne lieu à certains actes illicites.
- Malgré le fait que la circulation maritime dans le Passage du Nord-Ouest ait doublé depuis 2005, il reste encore plusieurs

années avant que cette voie soit réellement navigable.

- Il n'existe aucune menace imminente dans le Nord canadien : les militaires de la Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN) y sont présents pour des situations futures.
- Les États-Unis ont signé une entente spécifiant qu'ils ne navigueraient pas dans les eaux territoriales canadiennes sans le consentement des autorités nationales du Canada.
- Puisqu'il existe une bonne coopération entre les deux pays dans le Nord, les États-Unis sont peu susceptibles de braver leur voisin en empruntant le Passage du Nord-Ouest sans les avertir préalablement. S'il devait y avoir un problème à cet égard, c'est par voie diplomatique qu'un tel différend serait réglé.
- L'énormité des territoires à couvrir (l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut) par la FOIN requiert une étroite collaboration avec les communautés qui les habitent.
- La FOIN œuvre en collaboration avec les Rangers et les Rangers juniors (des gens issus des communautés qui habitent le Nord canadien) qui jouent le rôle d'intermédiaire avec les communautés du Nord et qui sont

« les yeux et les oreilles » des militaires canadiens dans cette région.

- Ce sont les communautés nordiques (au nombre de 120) qui choisissent elles-mêmes de se doter ou non d'un groupe de Rangers. Ceux-ci sont alors attirés à un territoire particulier et ils sont fréquemment les premiers intervenants en cas de crise.

Puissance énergétique du Canada

- Le Canada (qui s'avère être le 5^e plus grand producteur d'énergie et qui fait partie des cinq plus grands exportateurs d'énergie au monde) a l'avantage de pouvoir produire divers types d'énergie (pétrole, gaz, biocarburants, charbon, etc.) tout en étant respectueux de l'environnement.

- Le Canada n'est pas une superpuissance énergétique, contrairement à ce qu'affirme le premier ministre Stephen Harper, mais il serait encore possible de le devenir : la manière dont le Canada agira combiné à ce qui arrivera ailleurs dans le monde pourrait bien changer la donne.

- Le fait de croire que le Canada est une superpuissance énergétique illustre une mauvaise compréhension du système fédéral canadien, puisque ce sont les paliers de gouvernement inférieurs qui contrôlent les ressources énergétiques.

- La demande croissante d'énergie dans les pays en développement (particulièrement en Chine et en Inde, deux pays qui achètent de plus en plus d'énergie au Canada) aidera assurément le Canada à consolider son statut d'exportateur net d'énergie.

- Le Canada ne possède pas de stratégie nationale de sécurité énergétique, essentiellement parce qu'une stratégie qui convient à une province n'est pas nécessairement appropriée pour une autre province.

Les infrastructures énergétiques canadiennes

- Ce qui est important selon une perspective de sécurité nationale ne l'est pas nécessairement aux yeux du secteur privé, qui possède pourtant 85 % des infrastructures énergétiques du pays.

- L'interdépendance entre les différents réseaux d'infrastructures les rend vulnérables comme elles ne l'ont jamais été auparavant, particulièrement vis-à-vis des attaques informatiques, d'autant plus que des bris sont susceptibles d'entraîner des effets domino.

LES RECOMMANDATIONS

Dans le Nord canadien

- Pour que le travail des Forces armées canadiennes dans le Nord soit efficace, il doit être réalisé de concert avec les populations et les autorités locales.

- Les opérations de la FOIN seraient immensément plus laborieuses si elle ne pouvait pas compter sur la collaboration des gardes-côtières, des industries, des municipalités, des gouvernements territoriaux et du gouvernement fédéral : il est fondamental que soit maintenue une bonne relation entre ces entités.

Puissance énergétique du Canada

- Il ne faut pas être trop critique envers les entreprises polluantes qui œuvrent dans le domaine de l'énergie, car ce sont les gouvernements, et non pas les entreprises privées, qui contrôlent la grande majorité de l'exploitation des ressources énergétiques dans le monde.

- Pour devenir une superpuissance énergétique, le Canada devrait être en mesure d'utiliser ses avantages énergétiques afin de satisfaire ses intérêts nationaux.

- À cause de ses grands privilèges en matière d'accès à l'énergie, le Canada ne s'assure pas toujours de vérifier si sa consommation d'énergie est soutenable à plus long terme, une attitude qui devrait être remise en question.

Les infrastructures énergétiques canadiennes

- La protection des grandes infrastructures énergétiques canadiennes devrait être placée sous la responsabilité conjointe des secteurs public et privé.
- Le gouvernement fédéral du Canada se doit de travailler de concert (échanger de l'information, favoriser la coopération mutuelle et adopter une approche multidisciplinaire) avec les autres paliers de gouvernement ainsi qu'avec les entreprises privées pour assurer la sécurité des infrastructures énergétiques du pays.
- Il faut renforcer les infrastructures énergétiques et mieux comprendre les risques qui y sont rattachés dans le but de limiter les conséquences des bris qui peuvent survenir.
- Il serait donc important d'organiser des simulations d'incidents sur ces infrastructures afin que les employés soient entraînés pour prévoir tous les scénarios possibles.
- Il doit y avoir une meilleure coopération entre le Canada et les États-Unis, deux pays où les infrastructures énergétiques sont de plus en plus intégrées.
- Il faut rester vigilant par rapport aux vulnérabilités potentielles dans le contexte nord-américain, où les échanges d'énergie sont croissants et où les conséquences des bris dans les infrastructures énergétiques peuvent traverser les frontières.

ANNEXE

PROGRAMME DU COLLOQUE

Atelier 1. Énergie : Sécurité et vulnérabilité en Amérique du Nord

1. *L'Arctique à l'heure des changements climatiques : nouveaux défis de sécurité.*
Conférencier : **Brigadier-général Guy Hamel**, commandant de la Force opérationnelle interarmées (Nord) (FOIN).

2. *Le Canada : puissance énergétique nord-américaine.* Conférencier : **Greg Schmidt**, président du Conseil canadien de l'énergie.

3. *La sécurité et les infrastructures énergétiques en Amérique du Nord.* Conférencier : **Felix Kwamena**, professeur adjoint au Département d'ingénierie civile et environnementale de l'Université de Carleton et conseiller spécial pour la Division de la protection des infrastructures énergétiques de Ressources naturelles Canada

Notes recueillies et compilées par Gabriel Coulombe